

Révd T.-Z. Mondard, du diocèse de St-Hyacinthe, à la cure de St-Joseph d'Ely.

Révd L.-L. Boivin retourne dans le diocèse de St-Hyacinthe.

Révd V. Charest, à la cure de St-Philémon de Stoke.

Révd Jos. Aubin retourne dans le diocèse de Montréal.

Révd J.-A. Lefebvre, à la cure de St-Camille.

Révd C.-E. Miette, à la cure de St Patrice de Magog.

Révd L. Desaulniers, vicaire à St Antoine de Lennoxville.

Révd P. A. Dutil, vicaire à la cathédrale.

*Changements ecclésiastiques du diocèse de Chicoutimi.*  
— Révd M. V. Huard est nommé Préfet des études au Séminaire.

Révd M. Jos. Roy, Directeur du Petit Séminaire.

Révd M. L.-E. Lauriot laisse la cure de la Petite Rivière St François pour celle de St-Hilarion.

Révd N. Parant laisse la cure de St Fulgence pour celle de la Petite Rivière St-François.

Révd M. L. Savard laisse le vicariat de la Cathédrale pour la cure de St-Fulgence.

Révd H. Cimon est nommé vicaire à N.-D. d'Herbertville.

Révd Jos. Lemieux est nommé vicaire à la Cathédrale.

— Hier avait lieu l'ouverture de la retraite des élèves du Collège de Ste Anne. Le Révd Père Vignon, de la Compagnie de Jésus, en est le directeur. Dimanche prochain, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, fera les ordinations à la Chapelle du Collège; puis à 5 heures A. M. Sa Grandeur présidera à la clôture de la retraite.

Le lendemain Mgr l'Archevêque se rendra à St-Alexandre de Kamouraska pour y faire la bénédiction d'un couvent et d'une cloche.

Mardi, dans cette même paroisse les membres du Cercle Agricole feront chanter une messe solennelle en l'honneur de St-Isidore, pour demander à Dieu de répandre ses bénédictions sur les travaux de ce Cercle. Dans l'après-midi, il y aura des conférences, traitant de questions agricoles, par M. A.-E. Barnard directeur d'agriculture, et M. le Dr N.-E. Dionne, rédacteur du *Courrier du Canada*.

Nous apprenons que de grands préparatifs se font pour donner à ces fêtes religieuses tout l'éclat possible. Il nous fait plaisir d'apprendre que le nombre des membres de ce cercle augmente rapidement.

— La semaine dernière nous étions témoin d'un acte de piété très-édifiant de la part d'une famille sauvage. Un sauvage, sa femme et un jeune garçon, arrivaient de l'Isle du Prince-Edouard, en pèlerinage à Ste Anne de la Pocatière. A leur arrivée ici, ils s'agenouillèrent tous les trois sur le perron de l'Eglise et récitèrent dans l'attitude du plus profond recueillement, une longue prière, puis après ils entrèrent à l'église laissant leurs chapeaux sur le perron. Le soir du même jour, ils vinrent s'agenouiller sur le perron et récitèrent le chapelet. Le lendemain matin ces trois pèlerins s'approchaient de la Sainte-Table pour y recevoir la communion. Quelque temps après la messe, on les voyait prendre le chemin du presbytère pour

y saluer M. le curé de la paroisse qui a pu converser avec eux en langue sauvage.

*"La Fête de la Gerbe" à Chambly.*—Le 1er octobre a été pour Chambly et les pauvres de l'hôpital, une fête exceptionnelle. Tombée en dessuétude depuis très-longtemps, une idée ingénieuse l'a rappelée au souvenir de toute une population, qui s'est fait un devoir d'y contribuer largement, malgré les quelques heures d'avis qui lui en a été donnée seulement.

Nos pères célébraient en France, et plus tard, sur les bords du Saint-Laurent, une fête appelée "La Fête de la Gerbe."

C'était un témoignage de leur foi et de leur reconnaissance envers Dieu, pour les bienfaits d'une abondante moisson et, en même temps, un acte de charité pour les malheureux.

Quatre gerbes ornées de fleurs et de rubans reposaient sur une estrade, couvertes des fruits de la saison et des produits de toutes espèces. Tout autour, le cultivateur avait déposé des grains et des légumes en abondance, véritable exposition des produits de la ferme. La foule était nombreuse. La charité s'était faite ingénieuse et chacun offrait aux pauvres de l'Hôpital, fondée par Mlle Clémence Sabatrin et M. le lieutenant colonel Fréchet, aidé par le zèle de feu M. A. Milault, et tant d'autres bonnes âmes, les plus beaux produits de la terre et de l'industrie.

L'enceinte réservée aux orphelins à l'ombre des grands ormeaux avait été orné d'inscriptions et de drapeaux.

L'ensemble de ce spectacle faisait naître dans le cœur de tous, des sentiments d'une même affection pour celles qui savent consoler et rompre le pain de la charité avec ceux qui souffrent.

Le prédicateur de la retraite M. Beaubien, vivifiait davantage, par ses nobles paroles, ces sentiments de reconnaissance envers Dieu pour ces gerbes reçues. Les orphelins portèrent ces gerbes en triomphe et la foule chantant suivit à l'église, où les gerbes déposées dans le sanctuaire furent bénites par le Révd M. Lessage qui avait convié son peuple à une si touchante fête, qui, nous l'espérons se renouvellera chaque année, au bénéfice des pauvres.—*Courrier de Montréal.*

## CAUSERIE AGRICOLE

SOINS À DONNER AUX ANIMAUX DOMESTIQUES DANS LE PLUS GRAND INTÉRÊT PÉCUNIAIRE ET MORAL

DE L'HOMME.

(Suite.)

DU BŒUF.

1.—*Saillie.*—1. Les vaches prenant graille ou jouissant d'un trop grand embonpoint ne seront point livrées au taureau.

2. On ne fera non plus jamais saillir une vache très-maigre, sortant d'un état de maigreur extrême, ou plongée dans le marasme.

3. La vache ne sera point conduite au taureau dès les premiers signes de chaleur. On attendra que le besoin soit parvenu à son déclin.

4. La vache qui aura été saillie ne sera pas livrée successivement au taureau une seconde, une troisième